

## La sobriété comme point d'ancrage

## entretien

## « Retrouver un espace de liberté »

Jean-Baptiste de Foucauld et Élisabeth Javelaud

Membres du Pacte civique

— Membres du Pacte civique, une plateforme appelant à œuvrer pour une société désirable pour tous à partir de quatre impératifs (créativité, sobriété, justice et fraternité), ils reviennent sur la notion de sobriété.

**Qu'est-ce que la sobriété ?**

**Jean-Baptiste de Foucauld :** C'est faire le choix de l'essentiel par rapport au superflu. Le superflu peut être analysé, notamment, comme un surplus qui n'a pas été affecté à quelqu'un qui, de ce fait, n'a pas eu accès à ce qui lui est essentiel. En ce sens, la sobriété est une responsabilité spirituelle et une valeur de justice. Mais elle est devenue aussi une valeur écologique, puisqu'il s'agit de ne prélever que le nécessaire sur notre terre nourricière. La sobriété vise donc à ce que chacun accède à

ce qui lui est essentiel, en redistribuant le reste à ceux qui en ont besoin, tout en préservant la planète. Mais il est important aussi que chacun ait droit à sa part légitime de luxe. Il faut préserver cette condition de la singularité humaine ; elle permet à chacun d'assumer sa vocation et de sortir du conditionnement et de l'uniformité. Pour que nos différentes potentialités s'exercent au mieux, pour pouvoir donner le meilleur de nous-mêmes, il faut vivre la diversité et avoir accès, de temps à autre, à l'extraordinaire.

**Comment amener les moins convaincus à rejoindre cette posture ?**

**Élisabeth Javelaud :** Ce doit être un choix, pas une punition ou le fruit d'une culpabilisation. La première démarche est de rapprocher les consommateurs de la nature et de la réalité de la production. Prendre conscience comment sont fabriqués les vêtements, comment sont élevés et abattus les animaux est un moteur puissant. La seconde est d'ordre culturel. Il s'agit de construire un récit collectif nouveau à même de faire changer les habitudes. C'est par exemple ce qui a été réussi avec la cigarette – l'image du cow-boy épris

de liberté a été remplacée par les conséquences sur la santé – ou aujourd'hui avec le diesel. Là, il s'agit de montrer qu'on consomme souvent par imitation, par besoin de rapprochement identitaire et qu'on peut abandonner cette logique au profit d'une attitude plus collective d'émulation par la sobriété.

**La sobriété peut-elle être heureuse ?**

**J.-B. de F. :** Je ne sais pas si elle rend plus heureux, mais plus authentique, j'en suis sûr. Faire preuve de sobriété permet de se détacher des fausses contraintes, de dépenses inutiles, d'habitudes improductives. Ainsi se libère un temps de désir disponible, un nouvel espace de liberté que je peux habiter comme il me semble. En ce sens, la sobriété engendre du neuf, elle laisse de la place à la création, au lien social et à la fraternité.

**A-t-on le choix ?**

**E. J. :** On a toujours le choix mais plus on réagit tardivement, et plus ce sera difficile. Si on n'entre pas volontairement dans une attitude de sobriété – qui apporte de la liberté et du désir –, alors c'est l'austérité – plus abrupte et plus contraignante – qui nous sera imposée.

Recueilli par Séverin Husson